

PREMIER DIMANCHE DU CAREME C

Première lecture : Dt 26,4-10

Psaume responsorial : Ps 91

Deuxième lecture : Rm 10,8-13

Evangile : Lc 4,1-13.

Celui qui discerne en Jésus l'homme sociable, le commensal universel, le guérisseur des masses, le harangueur des foules sera certainement fondé sur de croustillants récits évangéliques, mais il n'aura connu que partiellement Jésus. Il lui restera à découvrir le Jésus du désert et de la solitude, et c'est cet autre Jésus que nous présente l'évangile de ce premier dimanche du Carême.

Ce qui semble contradictoire, c'est que, dans ce lieu inhospitalier, inhabité, aride et improductif, ce Jésus de la solitude se donne les rendez-vous les plus nombreux et le plus déterminants pour sa mission terrestre.

Le premier rendez-vous, c'est avec la Très Sainte Trinité. Luc rapporte que c'est l'Esprit dont le Fils est rempli qui pousse Jésus au désert pour qu'il discerne mieux la Volonté du Père avant de se mettre en action pour l'exécuter. Nous ne pouvons dire plus de ce rendez-vous, car tout cela se passe au sein de Dieu, dans son insondable Mystère.

Le deuxième rendez-vous, c'est avec l'humanité entière. Quand on sait qu'à la création l'homme émerge dans un jardin plantureux, on ne voit pas le rapport avec le désert où Jésus s'engouffre. Le rapport toutefois, c'est que, par sa désobéissance, l'homme pousse la terre à produire *des épines et des chardons* (Gn 3,18) et fonde le désert en se privant de Dieu. C'est dans ce désert du péché que Jésus rejoint l'homme pour faire reflourir le jardin avec les bourgeons pris au bois de sa croix.

Le troisième rendez-vous, c'est avec Israël. Israël, c'est ce peuple insignifiant qui habite ce petit coin de la terre d'où Dieu veut partir pour faire reflourir le jardin. Mais pour qu'Israël se prête à ce dessein divin, il doit accepter de *se laisser conduire au désert où Dieu va le séduire en parlant à son cœur* (Os 2,16). Pour Israël, ce désert, c'est le lieu où il entrera en rapport

d'Alliance avec Dieu. C'est le lieu d'une véritable naissance, car c'est à cette occasion que Dieu lui donnera le Décalogue et le constituera peuple de Dieu. C'est dans ce désert que Jésus rejoint l'Ancien Israël, pendant qu'il se prépare à fonder le Nouvel Israël en vue d'une Alliance Nouvelle.

Le quatrième rendez-vous, c'est avec Moïse. En allant au désert, Jésus intègre littéralement la peau de Moïse. En effet, celui-ci se présente pour maintes raisons comme l'homme du désert. Il s'y réfugie pour se soustraire à la colère du Pharaon suite au meurtre de l'Égyptien (cf. Ex 2,11-15). C'est lors de cette fugue qu'il fait l'expérience du buisson ardent où il reçoit de *je suis celui qui est* (Ex 3,14) la mission de libérer le peuple de l'esclavage du pays d'Égypte. Par la suite, Moïse fera le chemin du désert en tête du peuple, et au bout de son jeûne de quarante jours, il accomplira sa fonction de Médiateur d'Alliance entre Dieu et Israël. C'est de tous ces traits mosaïques que Jésus est revêtu lorsqu'il entre au désert avant de prendre la tête du Nouvel Exode en tant que Libérateur du Nouveau Peuple de l'Alliance et promoteur de la Nouvelle Loi.

L'ultime rendez-vous, c'est avec le diable et la tentation. Le diable n'en est pas à son coup d'essai. En effet, il avait déjà abordé Eve dans le jardin et avait eu raison d'elle en l'amenant à manger le fruit défendu (cf. Gn 3,1-6). Il était aussi intervenu auprès d'Israël pour le détourner de Dieu en lui glissant des idoles à adorer, même au pied du Sinaï (cf. Ex 32,1-6). Puis, sous la torture de la faim et de la soif, il avait fait oublier à Israël la grande merveille de l'Exode et avait fait murmurer le peuple : *qu'allons-nous boire ?* (Ex 16,24), ou encore : *que ne sommes-nous morts de la main de Yahvé au pays d'Égypte ?* (Ex 16,3). Enfin, il avait induit Moïse dans le péché en lui faisant frapper le rocher par deux fois pour faire jaillir de l'eau (cf. Nb 20,11).

Le Malin n'épargne personne et pour tenter, il sait s'y prendre. Il attend, par exemple, que Jésus soit affaibli par la faim avant de l'aborder pour lui proposer la chose la plus normale : se procurer à manger en mettant en œuvre le pouvoir qui est le sien, quitte à ce que, ce faisant, il recherche sa propre gloire.

Et quelle erreur commets-tu quand tu te figures que le diable est un être vilain, avec de mauvaises cornes sur la tête ! En réalité, il est certainement plus vilain que tu ne penses, mais il t'aborde comme un loup revêtu de la peau de l'agneau. Il guette tes moments de fragilité, il se montre sensible à tes besoins. Penses-tu qu'il va t'épargner ?

Le voilà qui t'aborde. D'abord, il te fait croire qu'il n'existe pas et, sur cette base, tu le laisses agir dans l'ombre. Puis il te convainc que c'est toi seule qui comptes, toi seul qui es fort, avec ton intelligence qui transforme si merveilleusement et rapidement le monde. Enfin, il te fait perdre de vue Dieu que tu finis par l'effacer de ton monde. Quand tu te trouveras devant la désillusion et l'angoisse, il est déjà parti.

Que l'Eglise ne pense pas être à l'abri. Qu'elle se souvienne que la tentation est vaincue mais pas abrogée, car ils sont là, tapis dans l'ombre le désir des prestiges faciles, de propagande au lieu de proclamation, le rêve des moyens puissants pour l'évangélisation, la tendance à séduire plutôt qu'à libérer.

Au chrétien individuel comme à l'Eglise, Jésus indique aujourd'hui que pour vaincre le tentateur, il faut se renvoyer à la source qu'est la Parole de Dieu. Cette Parole, c'est Jésus lui-même, et la Parole de notre combat et de notre victoire est celle-ci : *tu te prosternerás devant le Seigneur ton Dieu, et c'est lui seul que tu adoreras*. Fais cela et tu vaincras.